

## Agriculture africaine

# PRODUIRE PLUS ET MIEUX

L'agriculture en Afrique est confrontée à un double enjeu : parvenir à assurer la sécurité alimentaire des populations et fournir la matière première nécessaire au développement d'une filière agro-industrielle. Le point de vue de Simone Zoundi, figure de ce secteur au Burkina-Faso.

L'agriculture en Afrique emploie la majeure partie de la population active et constitue la principale activité créatrice de richesses dans la plupart des pays. Mais les politiques agricoles restent loin d'être à la hauteur du poids que représente l'agriculture et de ses enjeux<sup>(1)</sup>.

L'Afrique de l'Ouest demeure une région profondément agricole, en dépit de la baisse du volume de certaines productions pour lesquelles la région avait occupé une place de choix sur l'échiquier mondial jusqu'à la fin des années 1960 (arachide, café, cacao, huile de palme par exemple). L'agriculture ouest africaine est une composante majeure de l'économie régionale (un chiffre d'affaires de 30 milliards de dollars soit plus d'un tiers du PIB régional) et, avec 65 % des actifs, elle constitue un facteur essentiel de stabilité sociale. À l'exception de la Côte d'Ivoire, du Sénégal et progressivement du Burkina-Faso, la transformation industrielle des matières premières demeure embryonnaire.

Pour la plupart, les agriculteurs produisent des aliments de base pour leur propre subsistance et pour générer des revenus complétés par la transformation des pro-

duits et d'autres activités non agricoles. La vente et la transformation agroalimentaires sont le plus souvent réalisées par les femmes. Toutefois, les difficultés rencontrées pour couvrir les besoins alimentaires et dégager des surplus pour la vente sont importantes et rendent les producteurs vulnérables aux moindres chocs.

L'agriculture en Afrique de l'Ouest fait face à un double enjeu :

– produire plus (quantité) et mieux (qualité) pour répondre à

**55 MILLIONS** d'hectares : c'est la part de la surface cultivée pour une surface cultivable totale de 235 millions d'ha en Afrique de l'Ouest

**10 %** des surfaces irrigables sont effectivement irriguées en Afrique de l'Ouest

**96 %** des agriculteurs d'Afrique subsaharienne cultivent moins de 5 hectares

la croissance des besoins alimentaires et en particulier approvisionner les villes et assurer la sécurité alimentaire et nutritionnelle des populations ;

– offrir la matière première nécessaire à l'agro-industrie et assurer des revenus et des emplois à la

population rurale, afin de réduire les flux migratoires et de lutter contre les inégalités et la pauvreté qui concernent d'abord les femmes et les jeunes du monde rural.

## Accapement des terres

Les opportunités d'investissements accordées par les pays africains occasionnent l'installation d'investisseurs étrangers sur de vastes superficies et qui, parfois, bénéficient de conditions plus favorables que les nationaux. L'Afrique subsaharienne est ainsi une des régions les plus visées par l'accapement des terres. Les investisseurs profitent de la faiblesse de la gouvernance et des failles du droit foncier en Afrique. C'est la dépossession des cultivateurs africains. Sans titre foncier sur la terre qu'ils cultivent depuis des siècles, ils doivent purement et simplement déguerpir lorsque les investisseurs chinois, saoudiens, français, indiens voire les Africains des villes, paient à l'État ou aux chefs coutumiers le droit d'exploiter des terres, jusqu'alors villageoises<sup>(2)</sup> ! Cette situation rend les contraintes récurrentes plus dramatiques pour le décollage du secteur agricole africain (production, transformation, commercialisation).

## Propositions

Pour parvenir à assurer un niveau de sécurité alimentaire adéquat pour une population toujours plus nombreuse tout en préservant de façon durable les ressources naturelles, le monde agricole doit relever des défis importants :



© DFF

– améliorer la situation économique et le statut de la femme et des jeunes en milieu rural et faciliter l'accès des femmes à la terre ;

– élaborer des codes d'investissements agricoles adaptés au monde agricole ;

– accompagner les petits exploitants pour la mécanisation de leur exploitation (accès aux équipements et aux intrants) ;

– instaurer des mécanismes de suivi/évaluation pour les transactions foncières, notamment pour certains groupes défavorisés comme les femmes ;

– renforcer les cadres d'échanges, de concertation, de capitalisation et de valorisation des expériences (difficultés, acquis et bonnes pratiques) ;

– renforcer les compétences des organisations professionnelles pour des actions de plaidoyer, afin que la terre soit donnée à ceux qui ont besoin de la travailler pour vivre. ☞ **Simone Zoundi**

PDG Sodepal-SA/Burkina Faso

Présidente du conseil

d'administration de la FIAB<sup>(3)</sup>

## JOURNÉES AGROALIMENTAIRES À OUAGADOUGOU

La Fédération nationale des industries de l'agroalimentaire et de transformation du Burkina-Faso (FIAB) organise la 7<sup>e</sup> édition des Journées agroalimentaires « Jaalouaga 2013 » du 22 novembre au 1<sup>er</sup> décembre 2013 sur le thème « Promouvoir la qualité des produits locaux, pour un accès aux marchés ». Confrontations Europe y sera représentée par sa présidente Claude Fischer et par Yvan Fischer, chargé de mission pour le groupe « UE-Afrique(s) ».

1) Les défis de l'agriculture en Afrique : petits paysans sur un grand marché, lundi 29 juillet 2013, Burkina pmepti.com

2) Des terres sont souvent louées, et non pas vendues, avec des baux à long terme pouvant atteindre 99 ans.

3) Fédération nationale des industries de l'agroalimentaire et de transformation du Burkina, www.fiab.bf